



Eglise catholique - paroisse d'Ermont

La Lettre de saint Flaive



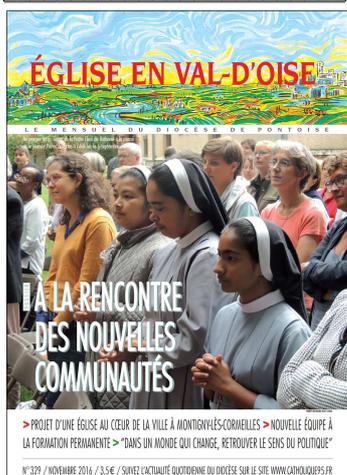
N° 124

Le lien entre les paroissiens

1^{er} novembre 2016

« Que les pays qui accueillent des réfugiés et déplacés en très grand nombre soient soutenus dans leur effort de solidarité. Que, dans les Paroisses, prêtres et laïcs collaborent au service de la communauté sans céder à la tentation du découragement. »

Intentions de prière du Saint-Père, en novembre 2016.



Le numéro de novembre est paru.

Sommaire

| | |
|--|---|
| Editorial | 1 |
| Brèves | 2 |
| Instruction sur la sépulture et la crémation | 2 |
| Les obsèques chez les protestants | 2 |
| Conférence de l'Amitié judéo-chrétienne | 3 |
| Recherche | |
| Nos joies et nos peines | 3 |
| Sainte Bertille | 4 |
| Prière | 4 |
| Mardi biblique | 4 |



Vivre de l'Espérance

Le mois de novembre nous interpelle sur la « fin », notamment la fin de notre vie avec les célébrations de la Toussaint et des Fidèles défunts (1^{er} et 2 nov.). Les textes bibliques que nous écouterons nous rappelleront une vérité : notre vie a une fin en Dieu.

S'il y a donc un mot qui peut bien qualifier ce mois de novembre, c'est bien l'espérance.

L'espérance est, avec la foi et la charité, l'une des vertus théologales, car elle lie directement l'homme au mystère de Dieu. L'espérance est la certitude que Dieu m'aime, m'appelle au bonheur et ne m'abandonne jamais. Elle est fondée sur la confiance en la Parole de Dieu et à ses promesses.

A la différence de l'espoir qui est l'attente confiante d'un bien à venir, l'espérance consiste à vivre dès à présent du bonheur promis par Dieu. Autrement dit, l'espérance est cette petite voix qui m'assure que rien n'est jamais perdu. C'est une manière de regarder la vie et ses difficultés non pas d'abord comme un mal, mais comme une promesse de vie.

L'espérance invite à ne pas nous arrêter aux malheurs de la vie ni aux souffrances que nous endurons, comme si cela

n'avait aucun sens. À travers eux, nous pouvons découvrir que Dieu frappe à notre porte et veut nous appeler encore à la vie, nous ouvrir les chemins de la vie.

Espérer, c'est porter en moi l'assurance intime que, quelles que puissent être les apparences, mon présent, même un présent pénible, peut être vécu et comporte une issue. L'espérance donne l'assurance d'être avec le Christ et permet d'affronter le présent et l'avenir sans peur, avec humilité, sachant que



Ancre sur une tombe paléo-chrétienne

Dieu seul a les clés du bonheur.

À quoi reconnaît-on un homme ou une femme d'espérance ? À sa capacité à assumer des épreuves dans la confiance et la sérénité. Cette force intérieure permet à des hommes et à des femmes ordinaires, de refuser de plier, de faire des choix difficiles, parfois héroïques, bien au-delà de ses propres forces.

C'est précisément en cela que consiste la sainteté. Les saints que nous célébrons sont d'abord tous humains, très humains. Ils ont cela seul d'extraordinaire qu'ils ont vécu l'ordinaire de leur vie, péché compris, sous le regard de Dieu. La sainteté, c'est Dieu à portée de main. La sainteté, c'est vivre l'espérance.

Votre curé, Père Patrice Mekana, S.A.C.

... Nous avons tout laissé pour saisir l'espérance proposée. Elle est pour nous comme une ancre de l'âme, bien fermement fixée...

Épître aux Hébreux 6, 19

Brèves

Sélectionnées par N. G.

Pologne : l'exemple du père Popieluszko

Lors de l'audience générale du 19 octobre, le pape François a fait mémoire du bienheureux Jerzy Popieluszko, prêtre polonais assassiné en 1984. « *Il s'est exposé en personne en faveur des ouvriers et de conditions de vie dignes, et pour la liberté civile et religieuse de sa patrie* ». Résistant à l'endoctrinement communiste athée, il est ordonné prêtre en 1972. A la proclamation de la loi martiale (1981), il célèbre des Messes pour la patrie et prononce des homélies fondées sur la doctrine sociale de l'Eglise. Pour le pape, il est un exemple du « *défi pour construire un ordre social juste au quotidien, à la recherche du bien évangélique* ».

Argentine : l'Eglise sous la dictature

Les archives de l'Eglise catholique argentine concernant la période de la dictature (1976-1983) sont désormais accessibles. Classées et numérisées, elles sont conservées au siège de la Conférence épiscopale argentine, à la nonciature apostolique de Buenos-Aires et à la Secrétairerie d'Etat du Vatican et ouvertes à la consultation des victimes ou de leurs proches.

Loterie pontificale : pour les victimes des séismes et les sans-abri

La loterie de charité du pape François commencera prochainement et sera close le 2 février 2017. A la demande du pape – qui, par ailleurs, partage les cadeaux qu'il reçoit – les profits seront versés aux sans-abri et aux victimes des séismes en l'Italie. Cette année, on peut acheter (au prix de 10€) les billets en ligne sur le site : vaticanstat.va.



Sépulture des défunts

La Congrégation pour la doctrine de la foi (CDF) a publié le 25 octobre 2016 une *Instruction sur la sépulture des défunts et la conservation des cendres en cas de crémation*. L'Instruction de la CDF s'intitule *Ad resurgendum cum Christo*. C'est la première fois que le dicastère publie une Instruction sur ce sujet. Il a déjà publié des décrets ou circulaires sur la *Sépulture ecclésiastique pour les pécheurs manifestes*, la *Sépulture ecclésiastique des fidèles qui se trouvent dans une situation matrimoniale irrégulière* et la *Messe pour les défunts chrétiens non catholiques*.

Comme l'expose le Cardinal Müller, préfet de la Congrégation, le texte explicite théologiquement la préférence de l'Eglise pour l'ensevelissement des morts, et, partant d'une pratique qui se répand de plus en plus, donne quelques normes en ce qui concerne la conservation des cendres. Le document, par rapport aux pratiques funéraires actuelles et aux interrogations qui en découlent, entend fonder la pratique pastorale de l'Eglise dans une juste compréhension du mystère pascal.

La position de l'Eglise est fondée sur la résurrection du Christ

La tradition chrétienne exprime sa préférence pour l'inhumation des corps. Cette pratique rappelle l'ensevelissement du Seigneur lui-même : c'est la forme la plus idoine pour exprimer la foi en la résurrection. Pour vivre avec le Christ, il s'agit de mourir en Lui, et pour ainsi dire, de faire comme Lui au point de partager son propre tombeau dans l'attente de la Pâque. La déposition au tombeau traduit, au plus haut point, la dignité intrinsèque que l'Eglise reconnaît au corps humain. Il ne subira aucune atteinte, sauf celle de la terre et du temps, sur son enveloppe charnelle, jusqu'à ce que « *Dieu [rende] la vie incorruptible à notre corps transformé, en le réunissant à notre âme* » (n.2). La vision chrétienne de la mort s'oppose à l'idée d'un anéantisse-

ment définitif de la personne, d'une fusion avec la Mère-nature ou l'univers, d'une étape dans un processus de réincarnation, ou de la libération définitive du corps vu comme une « prison » (cf. n. 3).

L'Eglise ne voit aucun empêchement d'ordre doctrinal à l'incinération des défunts puisque cette dernière n'a aucune action sur l'âme ni sur la puissance du Seigneur à rendre nos corps pareils à son corps glorieux. Elle accompagne cette démarche, liturgiquement et pastoralement, après la célébration des funérailles à l'église.

Conservation des cendres

Les cendres doivent être conservées dans un lieu pérenne, afin d'éviter les éventuels oublis ou manques de respect qui peuvent advenir « après la disparition de la première génération » (n.5). A cette fin, la conservation des cendres dans un lieu domestique n'est pas permise, pas plus que le partage des cendres entre les membres de la famille ou la fabrication d'objets, comme des bijoux, à partir des cendres du défunt. C'est dans les cimetières que la tradition chrétienne a « *préservé la communion entre les vivants et les morts* » (n.4), que la mort a gardé une dimension sociale et que les familles trouvent un lien commun de mémoire et de prière.

Incinération en opposition à la foi en la résurrection des morts

L'Instruction se termine en rappelant la position traditionnelle de l'Eglise : si la crémation est choisie en opposition à la foi chrétienne, il est impossible de célébrer liturgiquement ces funérailles.

Dignité du corps

Ad resurgendum cum Christo vise à la fois à réaffirmer la dignité fondamentale du corps du défunt, « *temple de l'Esprit* » en attente de la résurrection, et à accompagner le deuil des proches en leur garantissant un lieu de mémoire, de souvenir et de communion dans la prière avec leur défunt.

Analyse trouvée sur le site www.liturgiecatholique.fr/

Le point de vue des protestants

La revue protestante *Réforme* titre ainsi son dernier numéro : « *Regarder la mort en face* ». Une façon d'observer une société est d'examiner son rapport à la mort. En ce temps de Toussaint, l'Eglise protestante unie de France invite ses fidèles à ne pas l'escamoter, mais à conserver la mémoire reconnaissante de ceux qui nous ont précédés.

Accompagner une famille dans le deuil est toujours un moment d'une rare intensité partagé entre le pasteur et l'entourage du défunt. « *Je n'ai pas de plaisir avec la mort, mais je rencontre des gens que la*

souffrance rend fragiles, disponibles et vrais. Il y a peu d'endroits où il y a tellement de vérité et de fragilité qui ne se cache plus », confie Franck Nespoulet, pasteur et aumônier en maison de retraite à Lyon.

Les pasteurs doivent parfois s'adapter à des demandes qui tendent à s'éloigner de la liturgie protestante et se rapprochent de pratiques catholiques. « *Il est important de rappeler qu'il y a une espérance et que la mort n'est pas une fin en soi* », déclare Pierre Unger, pasteur dans les Cévennes. Florence Blondon, pasteur à Paris, se fixe pour but d'apporter une parole d'espérance.

Amitié judéo-chrétienne locale

Nos frères juifs ont été profondément blessés dans leur attachement à Jérusalem par la résolution votée récemment à l'UNESCO, sur proposition de plusieurs pays musulmans. Cette résolution nomme la cité de David et le mont du Temple par des dénominations musulmanes, comme si le passé de cette ville n'avait pas été lié avec le peuple juif. Tout le passé chrétien de Jérusalem est également nié.

Un communiqué de protestation a été publié par la présidente des Amitiés Judéo-Chrétiennes de France, Jacqueline Cuhe. Mais nous pouvons aussi saisir cette occasion pour exprimer notre proximité avec nos frères juifs de Saint-Leu-la-Forêt et mieux connaître leur histoire en venant assister nombreux à la rencontre prochaine qui aura lieu à la syna-

gogue, 2 rue Jules Verne (près du centre des impôts de Saint-Leu).

Jeudi 3 novembre 2016, le Père Louis-Marie Chauvet fera une étude des liens entre les sacrifices juifs du Temple et le sacrifice eucharistique chrétien.

Une bonne connaissance de la religion juive est bénéfique et indispensable pour mieux comprendre le sens du dernier repas de Jésus, du sacrifice de sa vie humaine et du mémorial que nous célébrons dans l'eucharistie.

Cette vision catholique pourra permettre un échange non seulement avec nos frères juifs, mais aussi avec nos frères protestants, qui ont des divergences d'interprétation sur le dernier repas de Jésus.

Rendez-vous donc à la synagogue de Saint-Leu, jeudi 3 novembre à 20h30, pour cette rencontre qui promet d'être passionnante !

C. G.

Nos joies & nos peines

Du 2 juillet au 31 octobre 2016

Baptêmes

- Emilien MOUZITA-LOUSSILABO
- Olivia TOLA
- Adam JACQUEMARD
- Emmie BOCQUET-DUMORTIER
- Elina VALLIER-CROSNIER
- Baptiste BROUSSE
- Juliette CLARA-ROULIER
- Samuel SANGRADO
- Eva COWPPLI-BONY
- Enzo COWPPLI-BONY
- Camille BRUNET
- Christ-Joseph AMICHA
- Marc-Arthur TIEBRO-KOUASSI
- Lucie FLORUS
- Robin LE GALL
- Maëlle SOUFFLET-TESSIER
- Thérèse NGO-MPOUMA
- Noé GACOGNE
- Pauline HENRY
- Alessio VALLEE
- Nathan GUILLAIN
- Héloïse LIOT
- Thom PIRONNEAU
- Léna ARNOUX-BENOIST
- Charlotte DUJARDIN
- Lucas GONCALVES
- Agathe TOURRETTE
- Na
- Noélya EKOUM-NDOUMBE
- Alexis GUILBERT-DESSIAUVE
- Olivia POIS
- Karel SALHI
- Sagesse NKOUNKOU SABY
- Constance PORRET
- Arthur ALEXANDRE
- Chloé PEREIRA
- Gabrielle VAN KLEST
- Edmée LE PELLETIER
- Antonin DE ROSSO

Mariages

- Lorenzo BATTARRA et Natalia CHAEVA
- Julien CHEHE et Cindy MELENDES
- Jules BROSSET et SVETLANA SHELIOVA

Décès

- Raymonde MONNIER (91 ans)
- Louise DESPRES née BORD (90 ans)
- Jean BATON (81 ans)
- Jean DUROUX (83 ans)
- Paulette PELTIER (92 ans)
- Roger DUCHENNE (90 ans)
- Anita VESSIER (71 ans)
- Michel LE GUIFFANT (71 ans)
- Jacques COPILLON (85 ans)
- Simone SENE (90 ans)
- François BERTHOU (77 ans)
- Claude LEDUCQ (89 ans)
- Zdislaw KAMINSKI (85 ans)
- Michel BOURDILLON (83 ans)
- Jorge FARIA-MENDES (75 ans)
- Virginie ROSE (45 ans)
- Hélène MASDIER (92 ans)
- Emile LE DEVEDEC (87 ans)
- Anne-Marie GUILLOU née LALLAOURET (99 ans)
- Patrice HENAUT (58 ans)
- Hubert ROUGES (84 ans)
- Claude RANCIAT (82 ans)
- Yvette BATAILLE (87 ans)
- Régis LEFUMAT (51 ans)
- Georgette FOURNIER née SELEGUE (91 ans)
- Yolande MEHAUDENS née TABARY (89 ans)
- Marie YAU (92 ans)
- Jacques MACADRE (96 ans)
- Denise LE FLOHIC (88 ans)
- Marcelle BRANCOURT (90 ans)
- Raymond PENVEN (90 ans)
- Anita BINDZI (77 ans)

Enquête au cimetière

Nous espérons des témoignages de paroissiens sur plusieurs sujets, mais nous n'avons rien reçu pour ce mois-ci. Passé le moment de déception, et espérant que des témoins répondent bientôt aux appels, nous vous proposons en remplacement une petite enquête, une sorte de jeu de piste sur le thème de la fin d'année liturgique : de la Toussaint au Christ Roi.

Savez-vous combien de prêtres, religieux, religieuses sont inhumés dans les cimetières d'Ermont ?

La bénédiction des tombes effectuée le dimanche 2 novembre 2014, avait fait découvrir celle d'un prêtre dans l'ancien cimetière. La tombe était dans un état d'abandon : un grand Christ de marbre aux jambes brisées sur une croix de bois pourri, le nom du prêtre à peine visible ; mais un signe indiquait que le prêtre n'était pas oublié de tous : un chrysanthème avec un petit drapeau tricolore. Emues par cette découverte, deux paroissiennes ont nettoyé la tombe, restauré le Christ, repeint l'inscription et planté quelques fleurs.

Depuis, une autre tombe de prêtre a été découverte, en meilleur état et portant gravée la mention « mort pour la France ».

Nous vous invitons donc à partir à la recherche des serviteurs et servantes de Dieu pour identifier les deux que nous avons cités et nous en faire découvrir d'autres.

Ces découvertes pourront figurer sur une page du site paroissial, qui comporte déjà les noms de tous les curés de la paroisse trouvés dans les archives.

Vivants et morts, nous sommes une communauté de baptisés, tous promis à la vie éternelle, à la joie du royaume des cieux et à la résurrection. Il serait dommage d'oublier nos prédécesseurs dans la foi.



EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT

Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont

Téléphone : 01 34 15 97 75

Télécopie : 01 34 14 41 94

Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr

Site : http://www.paroissedermont.fr

Sainte du 6 novembre : Bertille

Bertille naît au VII^e siècle, à Soissons, dans une famille illustre. Elle exprime son intention de devenir moniale dès son adolescence. Ses parents essaient de l'en dissuader, mais elle insiste avec douceur et on l'envoie à l'Abbaye de Jouarre, près de Meaux. Pendant une dizaine d'années, elle assume des tâches d'infirmière et d'enseignante. Vers 660, la reine Bathilde, veuve du roi Clovis II et régente, l'appelle à devenir abbesse du monastère qu'elle fonde à Chelles, dans le diocèse de Paris (aujourd'hui de Meaux). Vers 665, Bathilde y entre pour le reste de sa vie. Bertille lui survécut une trentaine d'années et fut abbesse de Chelles jusqu'à sa mort, en 705, suscitant un grand nombre de vocations religieuses.

Une autre Bertille est vénérée à Maroeuil (Pas-de-Calais). Fille d'un seigneur atrébate, Ricomer, et de Gertrude, fondatrice du monastère de Hamage, elle mène une vie pieuse. A la mort de son époux, elle distribue ses biens aux pauvres et fonde à Maroeuil une abbaye, dont les souterrains ont servi de "muches" (cachettes) lors de périodes troublées et d'hôpital de campagne en 1917. On lui attribue le miracle d'une source qu'elle fit jaillir pour abreuver les paysans, lors d'une sécheresse, et de nombreuses guérisons. Elle meurt en 697. Des reliques se trouvent dans l'église de Maroeuil.

C. G.

Prière au Christ vivant

Seigneur Jésus,
Toi qui as pleuré ton ami Lazare,
essuie les larmes que nous versons
sur nos parents et nos amis défunts.
Toi qui as fait revivre des morts,
accorde à nos défunts le repos éternel.
Toi qui les a sanctifiés par le baptême,
donne-leur la joie des enfants de Dieu.
Toi qui les as marqués du sceau de l'Esprit,
répands sur eux la douceur de ton amour.
Toi qui les as nourris de ton corps et ton sang,
Accueille-les au banquet des bienheureux.
Toi qui es ressuscité et vivant,
Inscris nos noms dans le Livre de Vie.
Toi qui es la Résurrection et la Vie,
Fais fleurir en nos cœurs et sur nos visages
l'espérance de notre résurrection.
Toi qui as vaincu et détruit la mort,
Fais briller sur nous la lumière de ta gloire.
Toi qui as partagé notre condition humaine,
Accueille-nous en ton royaume,
dans la communion de tous les saints,
à jamais dans les siècles des siècles.

C. G.



Mardi biblique

La Gloire de Dieu , selon Ezéchiel

Le livre d'Ezéchiel, c'est l'histoire du départ de la gloire de Dieu de son temple et de son retour, c'est la question de la présence de Dieu auprès de son peuple, bien qu'il soit invisible. Etude des péripécies : Ez 10, 18-19 ; 11, 22-25 ; 36, 23-28 ; 37, 1-14 ; 39, 21-29.

Pendant l'Exil vont s'affronter, d'une part, la visibilité et l'inconsistance des idoles païennes, d'autre part, l'invisibilité et la toute-puissance du Dieu unique.

Le peuple d'Israël qui vit en dépendance intime et totale avec son Dieu, fait la dure expérience que la terre donnée par Dieu, dans laquelle « il a planté son peuple », peut lui être enlevée, et que la condition pour y séjourner dépend de sa fidélité à Dieu. Le peuple localisait la présence de Dieu, donc pouvait faire croire à une limitation de cette présence. L'épreuve du « silence de Dieu » avec l'Exil, l'amena à purifier sa conception de la présence de Dieu. La théologie de la face cachée de Dieu va répondre à cette dure épreuve, théologie plus en conformité avec la transcendance de Dieu. (Es 54 ,8; Ez 39, 23-24).

Avec l'Exil, Israël perd ses repères qui lui conféraient son identité. Dieu l'avait libéré d'Egypte, conduit dans le désert où il lui avait donné l'Alliance, installé en Canaan et Dieu avait choisi d'habiter au sein de son peuple dans le Temple construit par Salomon, détruit lors de la prise de Jérusalem. Déporté en Babylonie, le peuple découvre la présence des dieux des peuples vainqueurs sous forme de statues : ils ont des mains, un visage, des noms. D'où la raillerie des vainqueurs envers Israël « Où est-il ton Dieu ? (Ps 42, 11). Les prophètes vont s'efforcer de soutenir le peuple dans son épreuve et montrer qu'il faut dissocier la toute-puissance de Dieu de sa présence visible. Ezéchiel élabore alors une prédication en deux temps :

La théologie de la gloire

Les nations païennes considéraient que la prise des statues comme tribut de guerre entraînait le départ des divinités, car ils pensaient que la divinité était présente dans son image. Au contraire des idoles, le Seigneur Dieu d'Israël ne se laisse pas emporter, puisqu'il n'a pas de représentation matérielle. Mais il quitte lui-même le temple en cas de célébration d'un culte illégitime. Avec la théologie de la gloire, Ezéchiel va développer une présence plus spirituelle et plus mobile que la croyance archaïque de la présence géographique de Dieu dans son temple. La gloire du Seigneur quitte effectivement le temple et se rend en exil (Ez 10, 18.19; 11, 22-25). La présence de Dieu est comprise de façon différente. Ce n'est plus Dieu qui est présent dans son sanctuaire, mais c'est Dieu qui devient, pour ainsi dire, sanctuaire pour Israël (Ez 11, 16).

Restauration du peuple et retour d'exil

Avec la vision des ossements desséchés qui reprennent vie, le prophète annonce que Dieu va redonner vie au peuple d'Israël (Ez 37, 1-14) et le restaurer en le réinstallant sur sa terre, mais surtout l'instruire que Dieu est le seul Seigneur (Ez 39, 28), et qu'il va répandre son Esprit sur la Maison d'Israël comme l'espérait Moïse (Nb 11, 29 ; Ez 36, 27). Dieu leur promet un cœur nouveau, un esprit nouveau (Ez 36, 26). En effet, l'Esprit, c'est une puissance de renouvellement qui rend capable de faire du neuf :

« *Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint* » (Ps 51,12-13).

Exposé de Bernard Chauvel pour le groupe biblique du 8 novembre 2016